

C'est une région où abondent non seulement la plupart des espèces de bois franc et de bois tendre, mais aussi toute une gamme d'animaux sauvages, de poissons et de ressources aquatiques.

En outre, c'est une vallée tout à fait accessible que les gens du Nouveau-Brunswick utilisent pleinement à des fins récréatives. L'une des qualités, et non la moindre, qui justifient son statut de forêt type, c'est la grande variété des propriétés forestières de la région. On y trouve de grandes exploitations industrielles et de petits boisés privés qui relèvent tous du champ d'application de la Loi du Nouveau-Brunswick sur les terres et forêts de la Couronne, dont on pourrait dire que c'est la loi la plus connue du Canada sur la gestion des forêts.

Mme le vice-président: Je suis désolée, mais le temps de parole du député est terminé.

* * *

LA RÉSERVE NUCLÉAIRE DE HANFORD

M. Lyle Dean MacWilliam (Okanagan—Shuswap): Madame la Présidente, juste à trois cents kilomètres au sud de la frontière entre la Colombie-Britannique et l'État de Washington se trouve le cœur souillé de la Réserve nucléaire de Hanford, un héritage de la guerre froide qui est devenu l'un des points les plus contaminés de la planète. Selon des documents militaires secrets, des éléments radioactifs, émis intentionnellement ou accidentellement dans l'atmosphère depuis des décennies, auraient contaminé tout le secteur du Pacifique nord-ouest, y compris le Canada.

Aux États-Unis, l'incidence élevée des maladies de la thyroïde, du cancer de cet organe et d'autres formes de cancer parmi les populations exposées aux émissions d'iode-131 radioactif a donné lieu à deux études. Ici, au Canada, les autorités médicales de Colombie-Britannique et l'Association médicale canadienne ont demandé au gouvernement Mulroney de prendre part à ces études à fin de déterminer les risques auxquels sont exposés les Canadiens. La réaction du gouvernement est lamentable. Il prétend, sans aucune donnée épidémiologique, qu'il n'y a pas lieu de s'inquiéter.

Il est facile de conclure qu'il n'y a pas de problème quand on ne s'est même pas donné la peine d'en chercher un. Les habitants du sud de la Colombie-Britannique et

de l'Alberta ont le droit de savoir si leur vie a été mise en danger.

* * *

LES BOURSIERS DU CANADA

M. Pat Sobeski (Cambridge): Le ministre des Sciences a publié le nom des 3 200 boursiers du Canada pour 1991-1992. Douze d'entre eux sont originaires de la circonscription fédérale de Cambridge.

Ces 3 200 nouveaux boursiers viennent gonfler les rangs des quelque 4 000 autres qui poursuivent des études de mathématiques, de génie et de sciences naturelles.

Les bourses du Canada s'élèvent à 2 000 dollars par an et sont renouvelables trois fois jusqu'à concurrence de 8 000 dollars par étudiant. Une bourse du Canada n'a pas que des avantages financiers: elle est pour le récipiendaire une source de prestige et de renommée et lui ouvre les portes sur le marché de l'emploi.

Le gouvernement canadien consacre 80 millions de dollars à ce programme. Les boursiers d'aujourd'hui sont les ingénieurs et les scientifiques de demain.

J'aimerais offrir toutes mes félicitations aux boursiers du Canada, nouveaux et anciens. Je leur souhaite tous les succès possibles dans leurs efforts afin d'être à la hauteur de l'honneur qui leur a été fait.

* * *

L'ÉCONOMIE DE TERRE-NEUVE

M. Fred J. Mifflin (Bonavista—Trinity—Conception): Madame la Présidente, je tiens à sensibiliser la Chambre à la grave situation économique dans laquelle se retrouvent beaucoup d'électeurs de ma circonscription de Bonavista—Trinity—Conception.

En dépit des programmes d'aide du gouvernement fédéral et du gouvernement provincial qui ont, c'est incontestable, été utiles, il y a encore beaucoup de gens dont le revenu hebdomadaire n'atteint pas les 100 \$, ce qui est bien inférieur au seuil de pauvreté. Ces gens ont perdu leur dignité et tout espoir pour l'avenir.

J'exhorte le gouvernement à réévaluer son programme d'aide aux pêcheurs de la côte atlantique dans le but d'assurer de meilleurs moyens de subsistance aux Terre-Neuviens qui ont subi un revers de fortune en cette période économique extrêmement difficile.